

Sam Allberry

D i E U
E S T - i L
H O M O
P H ? B E

INTRODUCTION

J'ai commencé à mieux comprendre ma sexualité à peu près en même temps que j'ai commencé à découvrir Jésus-Christ.

Ma dernière année au lycée touchait à sa fin. Les examens de fin d'année étaient presque terminés et nous étions tous impatients de vivre un long été sans étude. Les quelques derniers mois avaient été mouvementés. J'avais alors découvert deux réalités désagréables, la première étant qu'il est difficile de se préparer aux examens quand on n'a pas été assidu en classe. « Revoir » sans n'avoir rien « vu » au préalable rend la chose encore plus compliquée.

La seconde réalité m'a mis encore plus mal à l'aise. J'avais toujours construit des amitiés étroites, mais je sentais bien qu'il y avait autre chose. J'avais eu quelques petites amies, mais je n'avais jamais éprouvé le même attachement pour elles que pour certains de mes meilleurs amis masculins. Alors que les longues vacances d'été commençaient et que

j'avais moins de distractions, la vérité m'a rattrapé. Je me suis mis à penser : *Je crois que je suis gay.*

Cette révélation ne m'a pas du tout encouragé. Je voulais être comme tout le monde et faire ce que tout le monde faisait. Je voulais éprouver des sentiments pour les filles, comme mes copains. Mais au lieu de ressentir quelque chose pour les filles *comme* mes copains, je me retrouvais à éprouver des sentiments *pour* mes copains.

C'est aussi à ce moment-là que j'ai rencontré des chrétiens pour la première fois. Je travaillais le samedi après-midi dans un café local géré par un chrétien. C'est là que j'ai appris à connaître des chrétiens de mon âge. Ils sont très vite devenus mes amis. Une fois les examens terminés, je n'avais rien d'autre à faire. Ils m'ont alors invité à prendre part aux activités de leur groupe de jeunes, et j'ai accepté. J'appréciais ces gars et je voulais en savoir plus sur ce qu'ils croyaient. En fait, les propos de Jésus n'avaient rien à voir avec ce que j'avais imaginé...

LE MESSAGE QUE J'AI ENTENDU

Quand Jésus a commencé son ministère public, il a fait l'annonce suivante, celle qui est au cœur de son message :

Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait : « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle ».

MARC 1 : 14-15 – NEG

Jésus dit que le royaume de Dieu est proche. Dieu était *à présent* en train de faire tout ce qu'il avait prévu de faire pour réparer les erreurs de ce monde. Il donnait le coup d'envoi.

Jésus attend que nous nous **repentions** et que nous ayons **foi** en lui.

Se repentir, c'est faire demi-tour, changer de cap. C'est assez clair et un peu dérangent : *nous n'allons pas dans la bonne direction*. Nous ressemblons à ce vieil homme dont l'histoire a paru dans le journal local récemment : dans un moment d'égarement, au beau milieu de la nuit, il s'est mis à conduire à contresens sur l'autoroute pendant au moins un kilomètre. Heureusement, la voie était pratiquement libre à cette heure-là. Si cela lui était arrivé aux heures de pointe, l'histoire aurait pris une tout autre tournure.

Jésus nous met en garde : nous allons dans la mauvaise direction alors que c'est bientôt l'heure de pointe : les objectifs de Dieu se dirigent droit vers nous. Un changement de direction s'impose pour suivre la voie de Dieu. Cela veut dire **croire en l'Évangile** : par la mort et la résurrection de Jésus, nous pouvons être réconciliés avec Dieu. Un nouveau départ est offert pour commencer à vivre comme Dieu l'a toujours voulu. Voilà son message.

Son message s'adresse à tous les êtres humains. Quand Jésus est entré en scène, il n'a pas divisé l'humanité en catégories pour donner à chacune d'entre elles un message différent. Un pour les introvertis, un autre pour les extravertis. Un pour les intellos, un pour les âmes d'artistes.

Le message que Dieu adresse aux homosexuels est donc le même qu'il adresse à chacun : *repentez-vous et croyez!* C'est la même invitation à trouver la plénitude de la vie en Dieu, la même offre de pardon et de cet amour profond et merveilleux qui transforme des vies.

« GAY » OU ATTIRÉ PAR LE MÊME SEXE

C'est ce message que j'ai entendu pour la première fois dans l'Église de mes amis, celui-là même que j'essaie, depuis, de vivre en pleine lumière. Depuis tout ce temps, alors que je vis avec l'homosexualité, le christianisme biblique est pour moi une merveilleuse source de réconfort et de joie. Ce que Dieu me dit à ce sujet est parfois troublant et désagréable. Mais c'est aussi profondément et extrêmement bon. L'Évangile de Jésus-Christ est une excellente nouvelle pour quelqu'un qui ressent de l'attirance envers le même sexe.

J'ai utilisé l'expression « attirance envers le même sexe » en raison même du défi que je dois maintenant relever pour me décrire moi-même. Dans la culture occidentale actuelle, une personne qui éprouve des sentiments homosexuels est forcément « gay ». Or, d'après mon expérience, ce terme évoque bien souvent plus que l'orientation sexuelle d'un individu. Il décrit plutôt une identité et un style de vie.

Quand une personne se dit gay, lesbienne ou bisexuelle, elle sous-entend généralement qu'en plus d'être attirée par des personnes du même sexe, son orientation sexuelle la définit. C'est pour cette raison que j'évite d'utiliser ce terme. C'est peut-être maladroit de se décrire comme étant

«quelqu'un qui ressent de l'attirance envers le même sexe». Mais en procédant ainsi, je reconnais que cette attirance sexuelle n'est pas essentielle à mon identité. Cela fait partie de *ce que je ressens*, mais dans le fond ce n'est pas *ce que je suis*. Ce que je suis ne se limite pas à ma sexualité.

Considérons une autre sorte d'attrait. J'aime la viande. Un repas sans viande, ce n'est pas un vrai repas, pour moi. Cela ne signifie pas pour autant que je me définis comme étant un «carnivore», comme si c'était là ma principale caractéristique. Cela fait partie de moi, mais ce n'est pas l'essentiel de mon identité. C'est pour cela que je préfère dire que j'éprouve des sentiments homosexuels ou de l'attirance envers le même sexe (que j'appellerai AMS par la suite).

Et comme pour chaque personne dans cette situation, Jésus m'appelle à faire exactement la même chose que n'importe qui. Voici une autre parole bien connue de Jésus :

Puis il appela la foule avec ses disciples et il leur dit :
« Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive ! ».

MARC 8 : 34

La même chose vaut pour tous. Je suis donc appelé à renoncer à moi-même, à me charger de ma croix et à le suivre. Tout chrétien est appelé à accomplir un grand sacrifice. Renoncer à soi-même ne veut pas dire ajuster son comportement ici et là. C'est dire « non » à la perception que vous avez de vous au plus profond de vous-mêmes, pour l'amour du Christ. Se charger de sa croix, c'est recon-

naître sa vie (telle qu'on l'a connue) comme étant perdue. C'est sacrifier sa vie pour la simple raison qu'elle ne nous appartient plus. Elle appartient à Jésus. Il l'a lui-même créée. Et par sa mort, il l'a rachetée.

Depuis que je parle ouvertement de mes propres expériences liées à l'homosexualité, beaucoup de chrétiens m'ont dit: «L'Évangile doit être plus difficile à accepter pour toi que pour moi», comme si j'avais dû abandonner plus de choses qu'eux. Or l'Évangile exige *tout* de *nous*. Si quelqu'un pense que l'Évangile s'est facilement intégré à son existence, sans causer de réajustements majeurs à son mode de vie ou à ses ambitions, il y a peu de chance qu'il soit en train de suivre Jésus.

Le coût est le même pour tous. Il en est de même des bénédictions. Au cours des dernières années de lutte avec ce problème, cette parole de Jésus est devenue une de mes préférées:

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et courbés sous un fardeau, et je vous donnerai du repos.

MATTHIEU 11 : 28

Quelle incroyable promesse! Selon Jésus, nous sommes accablés lorsque nous sommes livrés à nous-mêmes. Nous en arrivons là parce que nous ne sommes pas en harmonie avec Dieu. Mais en venant au Christ, nous trouvons le repos. Pas seulement le genre de repos que l'on peut savourer lors d'un moment de détente ou d'une bonne grasse matinée. Jésus évoque quelque chose de beaucoup plus profond: le repos, dans le sens que les choses avec

Dieu sont comme elles devraient être. Le repos d'être en harmonie avec ce que nous sommes vraiment et avec la façon dont Dieu veut que nous vivions. Le repos de pouvoir vraiment s'épanouir comme Dieu nous y a destinés en tant que chrétiens.

Dieu est-il homophobe? *Non.*

En revanche, il s'oppose à celui qui, par nature, vit sans lui et pour lui-même. Quelle que soit la forme que cela revêt dans sa vie. Mais Dieu l'aime, parce qu'il est plus grand et meilleur que cet individu, et capable d'agir comme personne. Il l'aime au point de porter son fardeau, de prendre sa place, de le purifier, de le guérir et de s'unir à lui pour toujours.

Être chrétien et aux prises avec l'AMS soulève toutes sortes de questions – et j'espère que vous trouverez les réponses à ces questions dans ce livre. Ma propre expérience de l'homosexualité ne me permet pas de parler au nom de tous ceux qui partagent la même attirance. Au fil des années, j'ai rencontré beaucoup de gens pour qui ce n'est pas un problème abstrait. Des hommes et des femmes, des jeunes et des vieux, des personnes croyantes et d'autres hostiles au christianisme. Il y a ceux qui m'ont tout raconté dans la plus stricte confidentialité et ceux qui s'identifient publiquement et fièrement comme étant gays. Chacune de ces conversations a été un privilège. Certains ont raconté avoir été violemment rejetés (l'un d'eux a même reçu des crachats de la part de ses proches). D'autres ont eu la surprise d'être acceptés tels qu'ils étaient. Certains cas ressemblaient fortement à mes propres expériences et mes propres sentiments. D'autres cas étaient très différents du mien. Je ne prétends

pas parler pour les autres. Mon objectif est plutôt d'essayer de considérer chaque question à la lumière de la Bible.

Et voici la première question que nous devrions nous poser : « Que dit vraiment la Bible sur l'homosexualité ? ». Nous le verrons bientôt. Cela dit, plus je lis la Bible, plus je suis convaincu que ce qu'elle dit sur la sexualité prend plus de sens à la lumière de ce qu'elle dit en général sur le sexe et le mariage.

C'est donc par là que nous allons commencer...

CHAPITRE UN

POUR COMMENCER : LA BIBLE, LE MARIAGE ET LE SEXE

Beaucoup de personnes pensent que la Bible s'oppose aux relations sexuelles. Comme si nous devions les découvrir en cachette, sans la pleine approbation de Dieu. Or, la Genèse révèle quelque chose de très différent.

Dieu est celui qui a créé l'humanité, l'homme et la femme. Dieu lui-même leur a commandé : « Reproduisez-vous, devenez nombreux » (Genèse 1 : 28). C'est Dieu qui a imaginé les relations sexuelles. Ce n'est pas notre invention, mais un cadeau de sa part. Ce n'est pas à contrecœur que Dieu nous l'a offert, comme pour dire : « Eh bien, allez-y, si vous pensez que c'est nécessaire ! ». Non, Dieu nous a donné un moyen de reproduction qui, en plus d'être fonctionnel, est aussi très agréable. La sexualité témoigne ainsi de sa bonté à notre égard.

Genèse 1 et 2 révèlent les deux objectifs de la sexualité. Ces chapitres livrent deux récits complémentaires de la création : le premier (en Genèse 1) ressemble à une vision panoramique. Elle décrit la création du monde matériel et toute la vie qu'il contient. Le second (en Genèse 2) se focalise sur la création du premier homme et de la première femme.

En Genèse 1, l'humanité est créée à l'image de Dieu et est chargée de dominer la terre et ses créatures. Dans ce contexte, la raison de la différence sexuelle entre l'homme et la femme est la reproduction. Se reproduire leur permettra de remplir la terre et d'être présents partout pour la dominer.

Mais en Genèse 2, les différences entre les sexes sont présentées sous un autre angle. Adam est créé en premier lieu, mais il n'est « pas bon » qu'il soit seul. Par lui-même, il lui est impossible d'atteindre les buts pour lesquels Dieu l'a créé. Pour y remédier, Dieu crée la première femme. Contrairement aux différents animaux qu'Adam vient de nommer, la femme lui correspond parfaitement :

Alors l'homme s'écria : Voici bien cette fois celle qui est os de mes os, chair de ma chair. Elle sera appelée « femme » car elle a été prise de l'homme.

GENÈSE 2 : 23 – SEMEUR

Tout fonctionne très bien, leur ressemblance comme leur différence. Elle est conçue comme lui (*à partir de la même matière*) tout en étant différente de lui (*femme et non homme*). Elle est un exemple différent du même genre que

lui, car elle partage sa nature, sa vocation et sa vie. Cette *complémentarité* les conduit dans une profonde unité partagée, une fois réunis dans l'union sexuelle :

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils ne feront qu'un.

GENÈSE 2 : 24

Ici, la relation sexuelle vise à exprimer et à renforcer leur unité.

De plus, l'auteur indique clairement qu'il ne parle pas seulement d'Adam et Ève. Ce premier couple humain ne nous est pas présenté au cas où nous serions intéressés par l'histoire de nos ancêtres. Non, leur histoire est une vérité pour toute l'humanité. C'est un modèle qui se répète à chaque génération. L'auteur prend du recul par rapport à leur environnement immédiat pour formuler cette observation générale : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme... ».

Ce qu'Adam et Ève viennent de vivre est la base de ce qui se vivra ensuite. L'« union » parfaite entre ces deux êtres est le fondement de chaque mariage humain depuis lors. Le récit ne parle pas juste de leur union, mais de chaque mariage.

L'homme et la femme « ne font qu'un ». Un « léger » excès de chansons d'amour a banalisé l'expression « ne faire qu'un ». Or, elle ne décrit pas juste le sentiment d'intimité qu'un couple peut ressentir au plus fort de sa passion. C'est une réalité tout à fait objective. Jésus

enseigne que Dieu est celui qui unit les couples dans le mariage et permet ainsi qu'ils ne fassent qu'un (Matthieu 19:6). C'est Dieu qui produit cette union entre eux. Physiquement, psychologiquement, émotionnellement et spirituellement, deux individus sont joints l'un à l'autre. Dieu l'a ainsi conçu.

Cela fonctionne très bien. D'ailleurs, c'est l'effet unificateur de la relation sexuelle qui rend la rupture si profondément douloureuse. Nous n'avons pas été conçus pour cela. Plus nous construisons des relations brisées par la suite, plus nous aurons des difficultés à vivre une unité profonde et respectueuse.

La sexualité fonctionne un peu comme un post-it. La première fois que vous l'utilisez, il adhère bien. Mais quand on le réapplique trop souvent, il perd sa capacité à se fixer. Nous ne sommes tout simplement pas conçus pour avoir de multiples partenaires sexuels. La relation sexuelle devient finalement moins relationnelle, plus fonctionnelle et moins satisfaisante. Les rencontres sexuelles occasionnelles sont décrites comme amusantes et sans danger sur la plupart des sites internet, mais les conséquences dans la vie réelle sont beaucoup plus graves : vide émotionnel, brisement et anéantissement. Nous ne devrions pas être surpris : le sexe est conçu pour unir deux personnes de façon irréversible.

Genèse 1 et 2 montrent ainsi que Dieu est *favorable* à la sexualité. On y voit aussi que le sexe est créé pour le mariage.

COMMENT LE MARIAGE S'ACCORDE-T-IL AVEC CELA ?

Dans son propre enseignement, Jésus renforce l'éthique sexuelle de Genèse 1 et 2. Il qualifie de mauvaise toute activité sexuelle en dehors du mariage :

C'est ce qui sort de l'homme qui le rend impur. En effet, c'est de l'intérieur, c'est du cœur des hommes que sortent les mauvaises pensées, les adultères, l'immoralité sexuelle, les meurtres, les vols, la soif de posséder, les méchancetés, la fraude, la débauche, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et rendent l'homme impur.

MARC 7 : 20-23

Le terme que nous traduisons par « immoralité sexuelle » est le mot grec *porneia*, un terme générique désignant l'activité sexuelle hors mariage. Un tel comportement est, selon Jésus, mauvais et dégradant.

Par ailleurs, Jésus insiste sur la permanence et l'exclusivité du mariage :

Les pharisiens l'abordèrent et, pour lui tendre un piège, ils lui dirent : « Est-il permis à un homme de divorcer de sa femme pour n'importe quel motif ? ». Il répondit : « N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, a fait l'homme et la femme et qu'il a dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa

femme, et les deux ne feront qu'un ? Ainsi, ils ne sont plus deux mais ne font qu'un. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni ».

MATTHIEU 19 : 3-6

Jésus met en évidence ce que nous avons déjà vu en Genèse. Dieu nous a créés homme et femme. L'humanité est fondée sur les genres. Nous ne sommes pas juste des êtres humains, mais des hommes et des femmes. C'est ainsi depuis le « commencement » et ça a toujours été ainsi. Certes, nous, les humains, nous faisons du genre une chose culturelle, mais ce n'est pas nous qui l'avons inventé ou défini. C'est de cette façon que Dieu nous a créés.

Ensuite, Jésus montre que c'est à cause de cette différence sexuelle que le mariage existe. Nous sommes des hommes et des femmes : « C'est pourquoi l'homme quittera... ». C'est parce que nous sommes des hommes et des femmes que nous connaissons le phénomène du mariage. Le mariage est fondé sur le genre. Il n'existerait pas sans les différences sexuelles entre hommes et femmes.

C'est cette différence sexuelle qui explique la profondeur de l'union entre l'homme et la femme. Ève a été façonnée à partir du corps d'Adam. L'union de leur chair est donc une « ré-union », joignant ce qui était uni à l'origine.

Ces vérités nous aident à comprendre certains objectifs du mariage dans la Bible :

1. Le mariage humain est censé refléter un aspect de la nature de Dieu. Dans le credo le plus célèbre de l'Ancien Testament, on rappelle aux croyants que : « L'Éternel, notre Dieu, l'Éternel est un » (Deutéronome 6 : 4 – *Colombe*). Le

mot hébreu pour « un » (*ehād*) n'est pas principalement une observation mathématique – le fait qu'il n'y en ait qu'un, et non deux ou cinq. C'est une affirmation sur la nature même de Dieu. Il est un. Il y a une unité en lui. Il est d'un seul tenant. Nous voyons, dans la Bible, que ce Dieu est trinitaire : il est Père, Fils et Saint-Esprit. Trois personnes différentes. Mais tout ce que le Dieu trinitaire est, fait et dit s'intègre parfaitement. Il est un.

Ce même mot est utilisé en Genèse 2:24 pour décrire l'union entre l'homme et la femme dans le mariage. Ils deviennent une seule (*ehād*) chair. Le mariage est un excellent moyen donné par Dieu à l'humanité pour refléter l'unité et la diversité visibles dans la Trinité. L'harmonie de Dieu n'est pas synonyme de ressemblance : les trois personnes de la Trinité ne sont pas identiques. C'est l'unité dans la différence et non dans l'uniformité. C'est la même chose pour l'union d'un homme et d'une femme. Nous retrouvons le même genre d'harmonie lorsqu'un homme et une femme sont ainsi unis.

Ce n'est pas la même chose pour la relation homosexuelle. Deux hommes ou deux femmes ne peuvent devenir une seule chair. Ils ne peuvent devenir un (*ehād*) comme Dieu ou comme un homme et une femme. Ils peuvent avoir une sorte d'union, mais ce n'est pas celle qui est seulement possible dans le cadre d'un mariage hétérosexuel.

Cela ne signifie pas que l'engagement et la fidélité ne peuvent exister dans une relation homosexuelle. Cela ne signifie pas non plus qu'ils existent nécessairement dans

une relation hétérosexuelle, juste en vertu de l'hétérosexualité du couple. Je connais des couples gays où règnent une loyauté et un engagement impressionnants, tout comme je connais certains couples hétérosexuels en difficulté qui échouent dans ce domaine. Il ne s'agit pas des sentiments d'engagement entre deux individus, mais plutôt du genre d'union que Dieu permet entre un homme et une femme quand ils ne font qu'un physiquement. C'est cette complémentarité qui est fondamentale au mariage. Quelles que soient nos différences de personnalité, de caractère et de culture, c'est finalement l'union d'un homme et d'une femme qui permet de ne faire qu'une seule chair.

2. Cette union charnelle permet à Adam et Ève d'obéir au commandement de Dieu : « Reproduisez-vous, devenez nombreux, remplissez la terre » (Genèse 1 : 28). Par cette union, il est possible de donner la vie en ayant des enfants. C'est ce qui est affirmé dans l'Ancien Testament : « Est-ce que le Seigneur n'a pas fait de vous une seule personne avec [votre femme], un seul corps animé du même souffle de vie ? Et qu'est-ce que cette personne unique veut ? Avoir les enfants que Dieu donne, n'est-ce pas ? » (Malachie 2 : 15 – *Parole de vie*). La procréation n'est pas le seul but du mariage (ceux qui ne peuvent pas avoir d'enfants ne sont pas moins mariés à cause de cela). Mais il est clair que la procréation doit faire partie du mariage.

3. Le mariage humain n'est pas seulement destiné à refléter un aspect de la nature de Dieu. Il est également destiné à refléter la grâce que Dieu montre à son peuple par l'intermédiaire du Christ :

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux ne feront qu'un. Ce mystère est grand, et je dis cela par rapport à Christ et à l'Église.

ÉPHÉSIENS 5 : 31-32

Selon Paul, le mariage reflète la relation entre Jésus et l'Église. C'est aussi une union entre deux êtres différents, mais complémentaires. L'Église est différente du Christ, et le Christ est différent de l'Église (ce qui est bon à savoir, compte tenu des imperfections de l'Église!). C'est justement parce que le Christ se distingue de son peuple qu'il est capable d'attirer son peuple à lui, de s'engager envers lui et de lui demander de s'unir à lui. Le mariage humain est le reflet de ce mariage céleste suprême du Christ avec son peuple. C'est l'une des raisons pour lesquelles les chrétiens s'opposent à la redéfinition du mariage en faveur des couples homosexuels. Un homme et un homme, ou une femme et une femme, ne peuvent refléter l'union du Christ avec l'Église, mais uniquement le Christ avec le Christ ou l'Église avec l'Église.

Ce que dit la Bible sur le sexe et le mariage est le fondement de la réflexion des chrétiens sur la question de la sexualité aujourd'hui. D'après l'enseignement de la Genèse, approuvé et développé par Jésus dans son ministère, le sexe est un cadeau de Dieu exclusivement réservé au mariage. En outre, le mariage doit avoir lieu entre un homme et une femme et atteindre ainsi les buts pour lesquels Dieu l'a institué.

Ces éléments soulèvent une question très importante : *où l'homosexualité s'intègre-t-elle dans tout cela ?*